

PLEYEL, WOLFF & C<sup>IE</sup>

FACTEURS DE PIANOS

Paris

Ateliers, Magasins, Administration  
et Salle de Concert

RUE ROCHECHOUART, 22 ET 24

Location, 52, Rue de la Chaussée d'Antin

CHANTIER ET USINE À VAPEUR

Route d'Epina y & Route de la Révolte (SÉNENIS)

TELEPHONE

Paris, le 26 X<sup>bre</sup> 1888.

Cher Maître.

Combien j'ai été confus que  
votre si aimable lettre ait précédé la  
mienne. J'aurais voulu vous faire  
connaître l'admiration profonde que  
nous causent vos superbes compositions.  
Déjà tout le monde vous possède  
à Paris et votre nom sur les programmes  
d'un concert est le sûr garant d'un  
public nombreux et connaisseur.  
Votre ami de Greef a su mettre en  
lumière et d'une façon magistrale  
quelques unes de vos œuvres.

Le sentiment profond, la science fine  
et aimable qui caractérisent vos productions  
les rendent charmantes à tous.

Justement admirées par les artistes  
consommés, elles ouvrent les idées et  
développent le goût des esprits délicats.

112  
Nous trouvons à les déguster des  
charmes infinis qui augmentent notre  
desir de connaître le maître qui les  
a créés et le beau pays capable de  
l'inspirer -

Aussi croyez bien que c'est pour la  
maison Pleyel-Wolffel & Co et pour son  
chef actuel une joie bien grande de  
penser que le piano qu'a joué de  
Grieg et que vous avez entendu, vous a  
plu au point que vous le voulez bien jouer  
vous-même. Ce nous est un grand  
honneur que vous vouliez bien confier  
à cet ami vos inspirations, ainsi que  
l'a fait Chopin (notre dévoué et regretté  
ami) pendant toute sa vie sur le  
même modèle que celui que vous possédez.)

Nos instruments ont en effet des qualités  
d'intimité et de charme qui prêtent bien  
à la composition, à la causerie, au rêve.

Bien heureux serai-je si quelque jour  
le grand Grieg veut bien dire à son administrateur  
et ami G. Lyon que le piano qu'il se fait une  
gloire de lui offrir a pu devenir le confident  
des pensées secrètes, le compagnon des rêves  
de son génie créateur. Votre profondément dévoué  
Gustave Lyon